



N°3  
Mars  
2015

## NOTE THÉMATIQUE

# LES ZONES HUMIDES LITTORALES MÉDITERRANÉENNES

## Évolution de l'occupation du sol de 1975 à 2005



Les zones humides naturelles sont essentielles pour la biodiversité et pour les populations exploitant leurs ressources ou bénéficiant de leurs services.

En région méditerranéenne, les habitats naturels ont été transformés par l'homme dès l'antiquité pour leur exploitation, notamment agricole, avec une forte accélération à partir du 19<sup>ème</sup> siècle. Il n'existe cependant aucune information consolidée sur les pertes récentes des zones humides du bassin méditerranéen, tant en surface cumulée qu'en termes d'évolution dans le temps. Cette information est pourtant essentielle pour les décideurs dans une région qui fait face à des défis importants tant

en termes démographiques que de développement, de gestion des ressources en eau et de biodiversité.

C'est pour combler cette lacune que l'Observatoire des zones humides méditerranéennes (OZHM) a réalisé une étude de l'évolution de l'occupation du sol dans 214 zones humides côtières de 22 pays méditerranéens entre 1975 et 2005, selon la méthodologie du projet GlobWetland-II de l'Agence Spatiale Européenne (ESA). Elle a permis d'établir des cartes à partir d'images satellites et de calculer des indicateurs, qui renseignent sur l'évolution des superficies des zones humides naturelles et artificielles, et ainsi de formuler des recommandations pour leur préservation.



MedWet

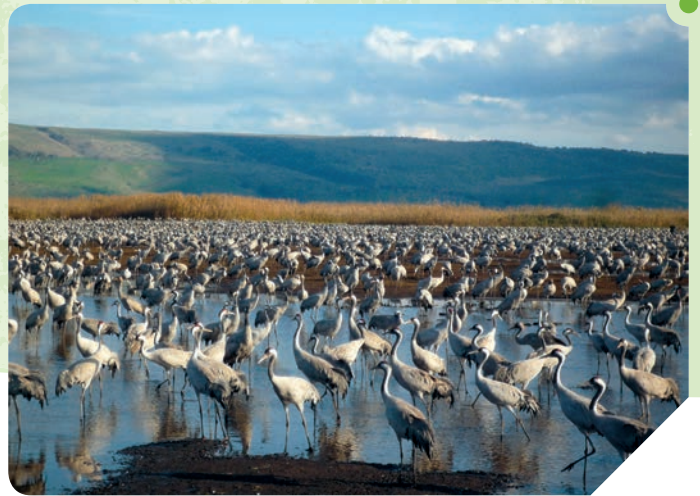






## DES ÉCOSYSTÈMES ESSENTIELS

Alors que le bassin méditerranéen dispose d'une surface de 15 à 22 millions d'hectares de zones humides, soit environ 1,5 % de la surface mondiale des zones humides, il héberge environ 10 % de la biodiversité mondiale. Par ailleurs ces milieux assurent un grand nombre de services environnementaux et socio-économiques pour plusieurs centaines de millions de personnes, dans une des zones les plus densément peuplées au monde : pêcheries et agriculture, purification des eaux, protection contre les inondations, recharge des aquifères...



© T. Galewski / Tour du Valat.

Les zones humides, haut lieu de biodiversité, Vallée de la Hula, Israël.

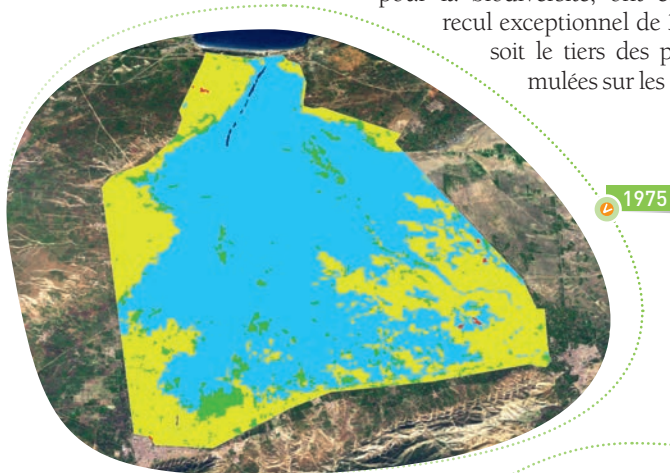
### UNE PERTE DE 10 %

## DES HABITATS HUMIDES NATURELS LITTORAUX EN 30 ANS...

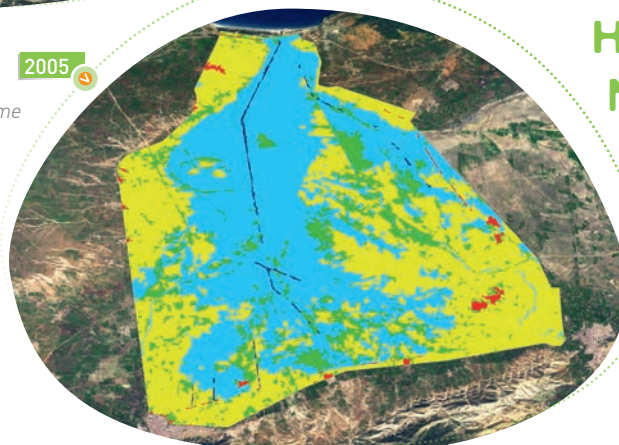
La superficie des habitats humides naturels littoraux a diminué de 10 % entre 1975 et 2005, soit une perte totale de 1248 km<sup>2</sup> sur les 214 sites étudiés. Les prairies humides et les marais, notamment, ont respectivement perdu 43 % et 10 % de leur surface.

Ainsi, dans les marais de la Macta (Algérie), les habitats humides naturels sont passés de 272 km<sup>2</sup> en 1975 à 194 km<sup>2</sup> en 2005, soit une diminution de 28 % en 30 ans. Cela s'explique principalement par la construction de trois nouveaux barrages qui retiennent l'eau en amont, ainsi que par des périodes de sécheresse prolongées.

Les grandes zones humides comme les lacs ou les lagunes sont également impactées. Ainsi les lagunes du delta du Nil, si importantes pour la biodiversité, ont connu un recul exceptionnel de 398 km<sup>2</sup>, soit le tiers des pertes cumulées sur les 214 sites.



1975



2005

Fig. 1 : Expansion de l'agriculture et du pastoralisme dans les marais de la Macta (Algérie) entre 1975 et 2005 (© GlobWetland II/ESA)

- Milieux urbanisés
- Milieux agricoles
- Habitats naturels non humides
- Habitats humides naturels
- Habitats humides artificiels
- Mer et océan

## ... MAIS UNE FORTE AUGMENTATION DES HABITATS HUMIDES ARTIFICIELS !

En revanche, la superficie des habitats humides artificiels a parallèlement augmenté de 54 %, avec un gain de 661 km<sup>2</sup> entre 1975 et 2005 (soit la moitié des pertes de zones humides naturelles). Ce sont notamment des étangs, réservoirs et lacs de barrages qui ont été construits, majoritairement à des fins agricoles ou aquacoles.



© M. Renaudin / Wetlands International

Lac de barrage de Wadi Mujib en Jordanie



## UN NET REcul DES HABITATS NATURELS NON HUMIDES PÉRIPHÉRIQUES

Dans leur ensemble, les autres habitats naturels périphériques aux zones humides connaissent un recul de 20 %. Cette régression ainsi que leur morcellement ont un effet négatif sur les zones humides, en matière de fonctionnement écologique et hydrologique.





# UNE ÉVOLUTION MAJORITAIREMENT IMPUTABLE À L'AGRICULTURE...

■ ■ ■ La conversion d'habitats naturels humides en terres agricoles concerne 891 km<sup>2</sup>, soit 71 % de la perte totale mesurée entre 1975 et 2005 concernant ces habitats.

Grâce à leurs surfaces planes, une eau abondante et un sol souvent très fertile, les zones humides littorales sont en effet très recherchées pour le développement de l'agriculture irriguée, en pleine expansion ces dernières décennies dans le bassin méditerranéen.

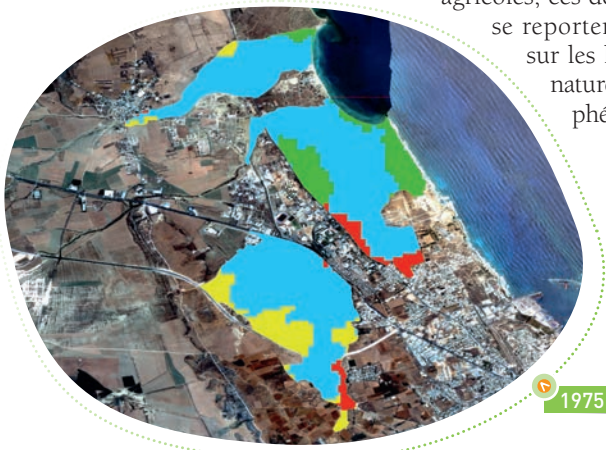
## ...MAIS ÉGALEMENT À D'AUTRES PRESSIONS HUMAINES

■ ■ ■ L'expansion des zones urbaines, des zones industrielles et des réseaux de transport consomme également des milieux naturels. La conversion de zones humides en milieux urbanisés concerne ainsi 8 % de la perte directe d'habitats humides naturels. Mais l'impact réel de l'urbanisation est en effet beaucoup plus fort car l'étalement des villes consomme des terres agricoles, ces dernières se reportent alors sur les habitats naturels périphériques.



Les prélèvements excessifs d'eau dans les habitats naturels et l'artificialisation de sa gestion grâce aux barrages ou aux réseaux de canaux constituent également des facteurs de perte ou de modification des habitats humides naturels. Avec 7 % de la population mondiale mais seulement 3 % de la ressource en eau douce, l'eau est rare et surexploitée en région méditerranéenne.

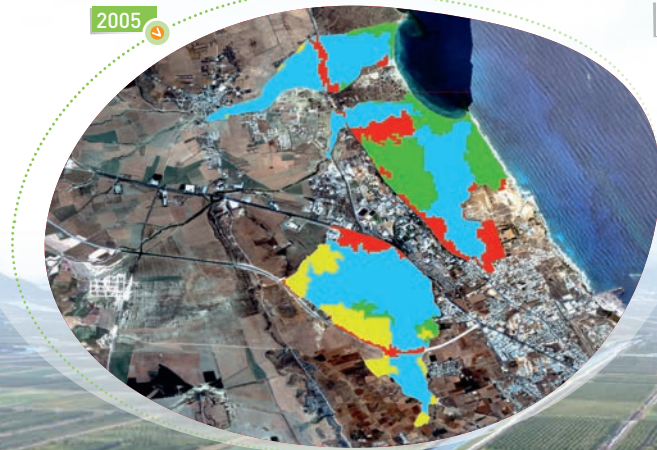
Les zones humides littorales méditerranéennes, notamment les deltas et les lagunes, sont également touchées par le recul du trait de côte, visible dans certains sites étudiés. Il est la conséquence de la hausse du niveau de la mer sous l'effet du changement climatique ainsi que de l'érosion côtière imputable à la diminution des apports de sédiments par les fleuves.



1975

Fig. 2 : Expansion de la ville de Famagouste (Chypre) et diminution de 44 % de la superficie en habitats humides naturels entre 1975 et 2005 (© GlobWetland II/ESA)

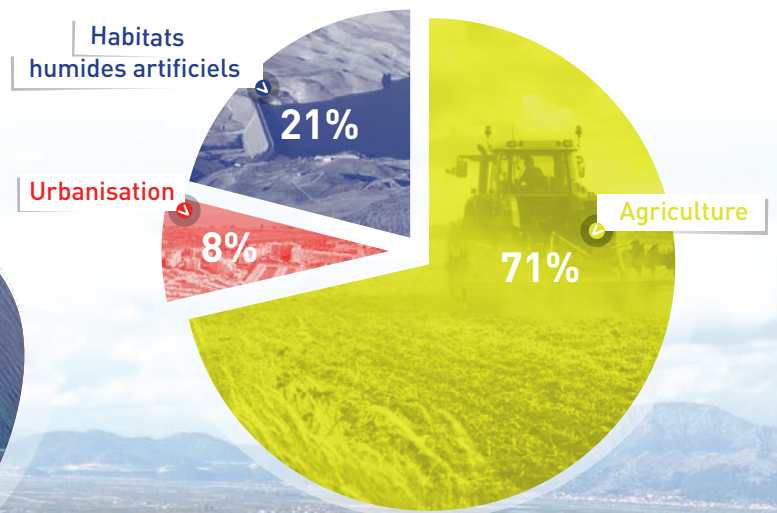
- Milieux urbanisés
- Milieux agricoles
- Habitats naturels non humides
- Habitats humides naturels
- Mer et océan



2005



## LES PRINCIPALES CAUSES DE RÉGRESSION DES HABITATS HUMIDES NATURELS







# LES RECOMMANDATIONS POUR LA PROTECTION DES ZONES HUMIDES ET LE BIEN-ÊTRE DES POPULATIONS QUI EN BÉNÉFICIENT

■ ■ ■ Au regard des évolutions constatées au cours des 30 dernières années sur le littoral du bassin méditerranéen et de leurs causes, l'OZHM préconise les pistes d'actions suivantes :

1 **Gérer durablement la ressource en eau en rationalisant son utilisation dans l'agriculture, et en prenant en compte les besoins des écosystèmes.**

2 **Assurer la gestion efficace et durable des zones humides littorales tout en mettant en place des mécanismes permettant de générer des bénéfices pour les populations locales.**

3 **Repenser l'aménagement du littoral pour s'adapter au recul prévisible du trait de côte.**

4 **Mieux identifier et faire connaître les zones humides de chaque pays et les services qu'elles assurent.**

5 **Préserver les habitats humides naturels subsistants, ou les restaurer s'ils sont dégradés.**

6 **Renaturaliser les habitats humides artificiels afin de favoriser la biodiversité et les services qu'ils fournissent.**



Ce document est une synthèse du rapport «Occupation du sol : Dynamiques spatiales de 1975 à 2005 dans les zones humides littorales méditerranéennes» (2014)  
[www.tourduvalat.org/fr](http://www.tourduvalat.org/fr) > Documentation > Nos brochures  
[www.medwet.org/fr](http://www.medwet.org/fr) > Livres/Publications



Tour du Valat  
 Le Sambuc - 13200 Arles  
 ☎ +33 (0)4 90 97 20 13  
 secretariat@tourduvalat.org



Avec le soutien financier



Les partenaires institutionnels et techniques de l'OZHM

